

DS3 – Équilibres chimiques – Mécanique en coordonnées cartésiennes

I Hydrodésulfuration – d'après CCP TSI 2010

- L'oxygène possède 6 **électrons de valence**, tout comme le soufre donc. Ainsi : $\cdot\dot{O}\cdot$ et $\cdot\dot{S}\cdot$.
- Dans la molécule SO_2 , il y a $3 \times 6 = 18 e^-$ de valence, soit 9 doublets. Chaque oxygène réalise deux liaisons et possède deux doublets non-liants. Il reste alors un doublet non-liant sur le soufre. Ainsi : $\cdot\dot{O}=\overline{C}=\dot{O}\cdot$
- On équilibre le carbone et le soufre, reste à équilibrer l'hydrogène : on obtient $C_4H_4S + 4H_2 = C_4H_{10} + H_2S$.
- Lorsque la réaction avance dans le sens direct, le nombre de molécules de gaz diminue (5 réactifs donne 2 produits). Ainsi, une augmentation de la pression favorise le **sens direct** de la réaction.

- Étant donnés les coefficients stœchiométriques, $(H_2) = 4n_0$. En considérant tous les réactifs, la quantité de gaz initiale vaut $n_{\text{gaz}} = 5n_0$. Loi des GP : $PV = n_{\text{gaz}}RT$ donc $n_0 = \frac{PV}{5RT} = \frac{30e^5 \times 10e^{-3}}{5 \times 8,314 \times 721} = 1,00 \text{ mol}$.

	$C_4H_4S(g)$	$4H_2(g)$	$C_4H_{10}(g)$	$H_2S(g)$	$n_{\text{tot}}^{\text{gaz}}$
El	n_0	$4n_0$	0	0	$5n_0$
Eq.	$n_0 - \xi$	$4n_0 - 4\xi$	ξ	ξ	$5n_0 - 3\xi$

- Pour un gaz i , $P_i = n_i \frac{RT}{V}$. Pour l'ensemble des gaz, $P = n_{\text{tot}}^{\text{gaz}} \frac{RT}{V}$. Ainsi, $\frac{P_i}{n_i} = \frac{P}{n_{\text{tot}}} \Leftrightarrow P_i = x_i P$ où $x_i = \frac{n_i}{n_{\text{tot}}}$.

On calcule ensuite, à l'état initial, $P(H_2) = \frac{4}{5}P = 24 \text{ bar}$ et $P(C_4H_4S) = \frac{1}{5}P = 6 \text{ bar}$.

- On a $a(\text{gaz}, i) = \frac{P_i}{P^\circ} = x_i \frac{P}{P^\circ}$. À l'équilibre, $Q_{\text{eq}} = \frac{a_{\text{eq}}(H_2S) \times a_{\text{eq}}(C_4H_{10})}{a_{\text{eq}}(C_4H_4S) \times a_{\text{eq}}(H_2)^4} = \frac{x(H_2S) \times x(C_4H_{10}) \times \left(\frac{P}{P^\circ}\right)^2}{x(C_4H_4S) \times x(H_2)^4 \times \left(\frac{P}{P^\circ}\right)^5}$.

- Avec les quantités de matières du tableau : $Q_{\text{eq}} = K = \frac{\left(\frac{\xi}{5n_0 - 3\xi}\right)^2}{\left(\frac{4^4(n_0 - \xi)^5}{(5n_0 - 3\xi)^5}\right)^2} \times \left(\frac{P^\circ}{P}\right)^3 = \frac{\xi^2(5n_0 - 3\xi)^3 P^{\circ 3}}{4^4(n_0 - \xi)^5 P^3}$.

- L'avancement maximal vaut $\xi_{\text{max}} = n_0$ (les deux réactifs sont limitants dans les proportions stœchiométriques). On en déduit, à l'équilibre, $\xi = 0,95n_0 = 0,95 \text{ mol}$. On remplace alors : $K = \frac{0,95^2 \times (2,15)^3 \times 1^3}{256 \times (0,05)^5 \times 30^3} = 4,15$.
- La quantité de matière résiduelle de dihydrogène vaut $n_f(H_2) = 4(1 - 0,95) = 0,2 \text{ mol}$. La quantité finale totale de gaz vaut $n_{\text{tot},f} = 2,15 \text{ mol}$. On en déduit la pression finale $P_f = \frac{0,2}{2,15}P = 2,8 \text{ bar}$.

II Jump shots : les tirs en suspension

1. $\overrightarrow{OM}(t) = x(t)\vec{u}_x + y(t)\vec{u}_y + z(t)\vec{u}_z$ où (x, y, z) sont les coordonnées du point M dans le repère.

Par définition, $\vec{v} = \frac{d\overrightarrow{OM}}{dt} = v_x\vec{u}_x + v_y\vec{u}_y + v_z\vec{u}_z$. En dérivant $\overrightarrow{OM}(t)$, on obtient $\vec{v} = \dot{x}\vec{u}_x + \dot{y}\vec{u}_y + \dot{z}\vec{u}_z$.

Par définition, $\vec{a} = \frac{d\vec{v}}{dt} = \frac{d^2\overrightarrow{OM}}{dt^2} = a_x\vec{u}_x + a_y\vec{u}_y + a_z\vec{u}_z$. En dérivant, on obtient $\vec{a} = \ddot{x}\vec{u}_x + \ddot{y}\vec{u}_y + \ddot{z}\vec{u}_z$.

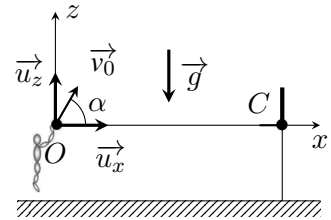
2. Voir le schéma ci-contre. Dans ce repère, $\vec{g} = -g\vec{u}_z$ et la vitesse initiale s'écrit $\vec{v} = v_0 \cos \alpha \vec{u}_x + v_0 \sin \alpha \vec{u}_z$.

3. Système : ballon assimilé à un point matériel $M(x, y, z)$.

Référentiel : terrestre local, supposé galiléen.

BdF : le poids $\vec{P} = m\vec{g} = -mg\vec{u}_z$.

On applique le PFD : $m\vec{a} = \vec{P}$ donc $\vec{a} = \vec{g}$ que l'on projette.



$$4. \begin{cases} \ddot{x}(t) = 0 \\ \ddot{y}(t) = 0 \\ \ddot{z}(t) = -g \end{cases} \Rightarrow \int_0^t dt \begin{cases} \dot{x}(t) = 0 + v_{x0} = v_0 \cos \alpha \\ \dot{y}(t) = 0 + v_{y0} = 0 \\ \dot{z}(t) = -gt + v_{z0} = -gt + v_0 \sin \alpha \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} x(t) = v_0 \cos \alpha t + x_0 = v_0 \cos \alpha t \\ y(t) = 0 + y_0 = 0 \\ z(t) = -\frac{1}{2}gt^2 + v_0 \sin \alpha t + z_0 \\ = -\frac{1}{2}gt^2 + v_0 \sin \alpha t \end{cases}$$

On obtient $x(t) = v_0 \cos(\alpha)t$ et $z(t) = -\frac{1}{2}gt^2 + v_0 \sin(\alpha)t$.

5. L'altitude maximale est atteinte à l'instant $t_m = \frac{-b}{2a} = \frac{v_0 \sin \alpha}{g}$. On obtient $z_m = z(t_m) = \frac{v_0^2 \sin^2 \alpha}{2g}$.

6. Cherchons t_c telle que $z(t_c) = 0 \Leftrightarrow v_0 \sin \alpha t_c = \frac{1}{2}gt_c^2 \Leftrightarrow t_c = \frac{2v_0 \sin \alpha}{g}$. On en déduit $p = x(t_c) = v_0 \cos \alpha \times$

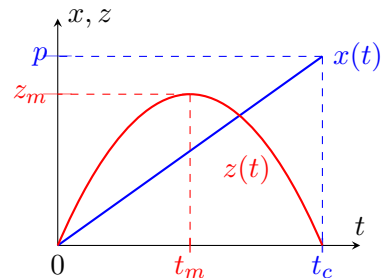
$$\frac{2v_0 \sin \alpha}{g} = \frac{v_0^2 \sin(2\alpha)}{g} \text{ en utilisant } 2 \sin \alpha \cos \alpha = \sin(2\alpha).$$

7. Voir ci-contre.

8. La portée est maximale pour $\sin(2\alpha) = 1$, c-à-d pour $2\alpha = \frac{\pi}{2}$ donc $\alpha = \pi/4$.

Elle vaut alors $p = \frac{v_0^2}{g}$. Pour que le tir soit réussi, il faut que $p = D$.

On isole alors $v_0 = \sqrt{gD} = 8,2 \text{ m.s}^{-1}$.



9. Le panneau du panier se trouve à $D = 6,75 \text{ m}$ donc le cercle est situé entre $D - d = 6,30 \text{ m}$ et D . En prenant compte de l'épaisseur du ballon, le centre celui-ci doit arriver entre $x_1 = D - d + R = 6,478 \text{ m}$ et $x_2 = D - R = 6,572$.

10. Il faut résoudre les équations $p = x_i \Leftrightarrow \frac{v_0^2 \sin(2\alpha_i)}{g} = x_i$. On isole l'angle : $\sin(2\alpha) = \frac{x_i g}{v_0^2}$.

Pour un tir en cloche, $\frac{\pi}{4} \leq \alpha \leq \frac{\pi}{2}$ donc $\frac{\pi}{2} \leq 2\alpha \leq \pi$. La solution est donc $2\alpha_i = \pi - \arcsin\left(\frac{x_i g}{v_0^2}\right)$.

On en déduit $\alpha_1 = 49,6^\circ$ et $\alpha_2 = 42,9^\circ$.

III Gouttelettes d'eau dans les nuages – d'après CCP PSI 2015

1. Le volume d'une sphère de rayon R vaut $\frac{4}{3}\pi R^3$ donc $m = \frac{4}{3}\pi R^3 \mu = 4,2 \cdot 10^{-12} \text{ kg}$.

2. **BdF** : le poids $\vec{P} = mg \vec{u}_z$ et la force de frottements fluides $\vec{F}_{fr} = -6\pi\eta R \vec{v}$ donnée par l'énoncé. On néglige la poussée d'ARCHIMÈDE.

On applique le PFD $m \frac{d\vec{v}}{dt} = mg \vec{u}_z - 6\pi\eta R \vec{v}$. Dans la direction (Oz) : $m \frac{dv_z}{dt} = mg - 6\pi\eta R v_z$ donc $\frac{dv_z}{dt} + \frac{6\pi\eta R}{m} v_z = g$.

On remplace par l'expression de m pour obtenir le résultat de l'énoncé.

3. On identifie le temps caractéristique est $\tau = \frac{2\mu R^2}{9\eta} = 1,2 \cdot 10^{-3} \text{ s} = 1,2 \text{ ms}$: c'est court.

Lorsque la vitesse limite est atteinte, $\frac{dv_z}{dt} = 0$ et on obtient $\frac{9\eta}{2\mu R^2} v_{lim} = g \Leftrightarrow v_{lim} = \frac{2\mu R^2 g}{9\eta} = 1,2 \cdot 10^{-2} \text{ m.s}^{-1}$

soit $1,2 \text{ cm.s}^{-1}$: la goutte ne tombe pas très vite. Le **modèle** de frottements linéaire semble donc **adapté**.

4. **SP** : $v_z(t) = \frac{2\mu R^2 g}{9\eta} = v_{lim}$.

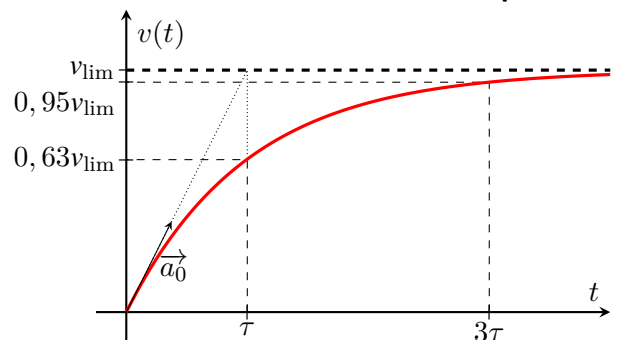
SGH : $v_z(t) = A e^{-t/\tau}$.

SC : $v_z(t) = v_{lim} + A e^{-t/\tau}$.

CI : $v_z(t=0) = 0$ donc $v_{lim} + A = 0 \Leftrightarrow A = -v_{lim}$.

Finalement, la solution est $v_z(t) = v_{lim} (1 - e^{-t/\tau})$.

5. Voir ci-contre.



6. La chute à lieu à vitesse v_{lim} constante sur une distance $h = 10 \text{ m}$. La chute dure donc $t_c = \frac{h}{v_{lim}} = 833 \text{ s}$ soit environ 14 min. Il était donc acceptable de supposer que la vitesse limite est atteinte immédiatement.

La chute des nuages est très lente : ils semblent immobiles.

7. La goutte peut **s'évaporer** du fait de l'augmentation de la température. Dans ce cas son volume V et donc son **rayon** R vont **diminuer** et la vitesse limite diminuera également, la goutte chutera encore moins vite en bas du nuage.

8. On utilise la formule avec $R = 3 \text{ mm}$ et on obtient $v_{lim} = 1,0 \cdot 10^3 \text{ m.s}^{-1} = 3600 \text{ km/h}$. Une telle goutte franchirait plusieurs fois le mur du son : le résultat n'est pas réaliste.

9. Lorsque la vitesse limite est atteinte, le poids et les frottements se compensent et leurs normes sont égales :

$$\|\vec{P}\| = \|\vec{F}_{fr}\| \Leftrightarrow \frac{4}{3}\pi R^3 \mu g = \frac{1}{2}\mu_a \pi R^2 v_{lim}^2 \Leftrightarrow v_{lim} = \sqrt{\frac{8Rg\mu}{3\mu_a}} = 8,2 \text{ m.s}^{-1} = 30 \text{ km/h. C'est bien mieux. Par}$$

analyse dimensionnelle, $[m] = \mathbf{M}$, $[g] = \mathbf{L.T}^{-2}$ et $[\beta] = \mathbf{M.L}^{-1}$. On en déduit que $\left[\frac{\beta g}{m}\right] = \mathbf{T}^{-2}$ donc

$$\tau = \sqrt{\frac{m}{\beta g}} = \sqrt{\frac{8R\mu}{3g\mu_a}} = 0,8 \text{ s. On calcule } t_c = \frac{h}{v_{lim}} = 122 \text{ s} \simeq 2 \text{ min.}$$

IV Capteur d'accélération piezoélectrique – d'après Centrale TSI 2020

1. On calcule $V_0 = \frac{90 \text{ km/h} \times 10^3 \text{ m/km}}{3600 \text{ s/h}} = 25 \text{ m.s}^{-1}$. Pour une variation de vitesse $|\Delta V| = |V_0 - 0|$ sur une durée

$$t_1 = 2,5 \text{ s, on obtient une accélération moyenne } A_1 = \frac{V_0}{t_1} = 10 \text{ m.s}^{-2}.$$

2. On intègre une première fois $v(t) = V_0 - A_1 t$ (Δ valeur initiale) puis une seconde fois $x(t) = V_0 t - \frac{1}{2} A_1 t^2$.

$$\text{Comme } t_1 = \frac{V_0}{A_1}, \text{ on en déduit } d_1 = x(t_1) = \frac{V_0^2}{2A_1} = 31,2 \text{ m.}$$

3. Le calcul vient d'être effectué, on inverse : $A_2 = \frac{V_0^2}{2d_2} = 312 \text{ m.s}^{-2} \simeq 32 \text{ g}$.

4. Par définition, $\vec{F}_{\text{él}} = -k(\ell - \ell_0)\vec{u}_{\text{ext}}$. Ici, $\ell - \ell_0 = x(t)$ et $\vec{u}_{\text{ext}} = \vec{u}_x$ donc $\vec{F}_{\text{él}} = -kx\vec{u}_x$.

5. Système : Masse m assimilée à un point matériel. Référentiel : de la voiture, non galiléen.

BdF : le poids $\vec{P} = -mg\vec{u}_z$, la réaction du support $\vec{R} = R\vec{u}_z$ (qui compense le poids), la force de rappel élastique $\vec{F}_{\text{él}}$ et la force d'inertie $\vec{F}_{ie} = mA\vec{u}_x$.

On applique le PFD : $m\vec{a} = \vec{P} + \vec{R} + \vec{F}_{\text{él}} + \vec{F}_{ie}$. En projection dans la direction (Ox) : $m\ddot{x} = -kx + mA \Leftrightarrow$

$$\ddot{x} + \frac{k}{m}x = A. \text{ On identifie la pulsation caractéristique } \omega = \sqrt{\frac{k}{m}}.$$

6. Comme $\omega = 2\pi f$ et $f = 1/T$, on obtient $f = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{k}{m}}$ et $T = 2\pi \sqrt{\frac{m}{k}}$. On isole $k = 4\pi^2 f^2 m = 2,0 \cdot 10^7 \text{ N.m}^{-1}$.

7. **SP** : $x(t) = \frac{A}{\omega^2}$. **SH** : $x(t) = B \cos(\omega t) + C \sin(\omega t)$ où B et C des constantes. **SC** : $x(t) = \frac{A}{\omega^2} + B \cos(\omega t) +$

$C \sin(\omega t)$ donc $\dot{x}(t) = -\omega B \sin(\omega t) + \omega C \cos(\omega t)$. **CI** : $x(t=0) = \frac{A}{\omega^2} + B \stackrel{C.I.}{=} 0 \Leftrightarrow B = -\frac{A}{\omega^2}$ et $\dot{x}(t=0) =$

$$\omega C \stackrel{C.I.}{=} 0 \Leftrightarrow C = 0. \text{ Finalement, } x(t) = \frac{A}{\omega^2} - \frac{A}{\omega^2} \cos(\omega t).$$

8. Comme le cosinus oscille entre -1 et $+1$, l'élongation maximale vaut $x_{\text{max}} = 2\frac{A}{\omega^2}$.

9. On calcule $x_{\text{max},1} = 5,1 \cdot 10^{-9} \text{ m} = 5,1 \text{ nm}$ et $x_{\text{max},2} = 1,58 \cdot 10^{-7} \text{ m} = 158 \text{ nm}$.

On en déduit $U_1 = \chi x_{\text{max},1} = 0,51 \text{ V}$ et $U_2 = \chi x_{\text{max},2} = 15,8 \text{ V}$.